



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

XI. Entretien. Pour le Vendredi de la premiere Semaine. Sur l'Oraison que  
Notre Seigneur fit dans le jardin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



cette mauvaise humeur de votre prochain. Resistez à cette tentation de la chair. Portez avec patience cette tristesse qui vous accable; cette crainte qui vous glace le sang; cette affliction qui vous menace. Tenez voilà ma force que je vous donne pour fortifier votre foiblesse. Priez avec moi, combattez avec moi, & vous regnerez avec moi dans l'éternité.



## XI. ENTRETIEN

POUR LE VENDREDI  
de la I. Semaine de Carême.

*Sur l'Oraison que Notre Seigneur fit  
dans le Jardin.*

Toutes les actions du Fils de Dieu sont des leçons & des exemples; des leçons qu'il nous faut étudier, des exemples qu'il nous faut imiter; principalement celles de sa Passion qu'il nous a laissées comme des traces, & des vestiges qu'il nous faut suivre, ainsi que dit S. Pierre. mais le jardin des Olives est une espece d'academie, où il nous enseigne à combattre & à surmonter toutes les fraieurs de la nature avec les armes de l'oraison. C'est pour-



*pour le Vendredi de la I. Semaine. 131*

quoy nous considerons trois choses pour quoy il a prié, de quelle maniere il a prié, & comment nous devons prier à son exemple.

## I. CONSIDERATION.

JESUS étant accablé de tristesse & saisi de fraieur, s'écarte un peu de ses disciples, & fait cette oraison à son Pere. *Mon Pere, s'il est possible que je ne boive point ce calice: toutefois que ma volonté ne soit pas faite, mais la votre* Il est bien étonnant que le Fils de Dieu demande de ne pas boire un calice dont il étoit si alteré depuis tant d'années. Quoique cette oraison soit une expression sincere de son cœur, il est assuré cependant qu'elle renferme un mystere: car il a déclaré à ses disciples qu'il mourroit volontairement, & qu'on ne lui pouvoit ôter la vie s'il ne le vouloit. Il a renversé ses ennemis qui venoient le prendre; il pouvoit donc évader s'il eût voulu. Ne dit-il pas à saint Pierre qui avoit tiré l'épée pour le defendre, que s'il vouloit prier son Pere, il lui enverroit plus de douze Legions d'Anges? Si donc il ne l'a point prié, c'est qu'il ne vouloit pas être délivré, mais qu'il desiroit mourir. Pourquoi donc prie-t-il son Pere de le dispenser de boire ce calice?

Saint Jérôme dit qu'il prie son Pere



que ce calice ne lui soit point présenté par les mains des Juifs, qui étoit son peuple qu'il aimoit tendrement. Saint Hilaire estime qu'il le prie de faire passer promptement sur nous la vertu de son sang & le mérite de ses souffrances. Saint Basile entend par ce calice celui des pechez des hommes, qu'il desire qu'on éloigne de sa bouche; d'autres estiment qu'il demande à boire promptement ce calice pour le desir qu'il avoit de nous sauver.

Mais le sentiment le plus probable & le plus commun, est que Notre-Seigneur par ces paroles nous a voulu donner jour dans son cœur, & nous faire connoître trois choses. La première, la repugnance qu'il avoit à mourir, & que pour être Dieu il n'étoit pas exempt des foiblesses humaines. La seconde, qu'il s'étoit dépouillé de sa force pour nous en revêtir, & qu'il s'étoit chargé de nos infirmités pour nous mériter la grace de les vaincre. La troisième, qu'il ne faut pas croire que Dieu soit attiré contre nous lors qu'il ne nous exauce pas.

Pour mieux comprendre le sens de cette oraison mystérieuse, il faut remarquer que la mort peut être considérée, ou comme un mal naturel, ou comme un mal revêtu de la volonté de Dieu. Si on la considère comme un mal naturel, c'est l'objet de la par-



*pour le Vendredi de la I. Semaine. 133*  
tie inferieure qui le fuit & qui l'appre-  
hende. Si comme un mal revêtu de  
la volonté de Dieu, c'est l'objet de la  
partie superieure qui le desire & le re-  
cherche : *Mon Pere s'il est possible, &c.*  
Voilà la partie inferieure qui parle,  
*Que ma volonté ne soit pas faite, mais*  
*la votre.* Voilà l'acquiescement de la  
partie superieure. La premiere deman-  
de, dit S. Leon, *est une marque d'in-*  
*firmité ; la seconde de force.* L'une ve-  
noit de nous, & l'autre de lui.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS,

De ces veritez tirez de grands sen-  
timens de confusion, de ce que le Fils  
de Dieu pouvant se dispenser de souf-  
frir & de mourir, il a voulu boire  
pour nous un calice si amer ; & vous  
qui êtes de votre naturel passible &  
mortel, & qui avez merité par vos pe-  
chez de boire le vin des damnez dans  
le calice des démons, vous ne voulez  
rien souffrir pour Jesus-Christ, & vous  
ne voulez point mourir. Le Fils de  
Dieu vous presente le calice de ses  
souffrances. Satan vous presente la cou-  
pe de Babylone remplie de faux plai-  
sirs ; & vous aimez mieux boire le ca-  
lice des pecheurs plein de fiel & d'ab-  
sinthe, dont la lie enyvre les damnez,  
que de boire dans le calice de votre  
Sauveur une liqueur un peu amere au



goût, mais infiniment douce au cœur, & dont les Saint dans le Ciel sont encore alterez.

O Jesus mon Seigneur ! c'est trop d'honneur pour moi de boire dans votre calice ; c'est un plaisir infini d'y boire après vous. O que le calice du Sauveur est doux ! qu'il est délicieux ! qu'il est agreable ! O que le calice des méchans est amer ! qu'il leur cause d'horribles tranchées ! Caïn en a bû, & il s'est desesperé. Esaiï en a bû, & il est devenu furieux. Antiochus en a bû, & il en a pleuré de douleur. Herode en a bû, & il est mort enragé. Judas en a bû, & il s'est défait lui-même. Pour moi je prendrai le calice de mon Sauveur, & invoquerai le nom du Seigneur.

Si le Fils de Dieu a prié dans le fort de ses combats, c'est pour nous enseigner que nous devons prier lorsque nous sommes combatus de tentations, saisis de craintes, & plongez dans la tristesse : car l'oraison réjouit le cœur, elle le rend victorieux des demons, & impenetrable à tous les fâcheux accidens de la vie. D'où vient donc que vous ne priez point, Ame Chrétienne ? manquez-vous de croix ? n'avez-vous point d'ennemis à combattre ? êtes-vous sans tentations ? pouvez-vous leur résister sans la grace ? aurez-vous cette grace sans l'oraison ? *Simon, vous dormez ? quoi ! ne pouvez-vous pas veiller*



pour le Vendredi de la I. semaine. 135  
une heure avec moi? veillez & priez de  
peur que vous n'entriez dans la tentation.  
Car l'esprit est prompt & la chair est infir-  
me. Le demon ne dort jamais, & vous  
vous laissez abbatre du sommeil?

O très-doux Jesus! que Satan est bien  
mieux servi de ses sujets, que vous ne  
l'êtes des vôtres! ils sont vigilans à leurs  
intérêts; ils ne s'endorment point lors  
qu'il s'agit d'amasser du bien, ou de  
réussir dans leurs affaires; ils trouvent  
le tems trop court lors qu'ils sont dans  
les plaisirs & les divertissemens du mon-  
de: Et vos disciples s'ennuient & s'en-  
dorment lors qu'il faut être en priere  
une heure avec vous. Vous sçavez Sei-  
gneur, que mon esprit est prompt, mais  
que ma chair est infirme. Fortifiez ma  
foiblesse; échauffez ma tiedeur; piquez  
ma lâcheté; Tirez-moi de cet assoupif-  
sement où je suis plongé depuis si long  
tems, & donnez-moi l'esprit de priere  
afin que j'obtienne de vous tout ce qui  
est necessaire à mon salut.

## II. CONSIDERATION.

Considerez de quelle maniere Nostre  
Seigneur prie Dieu son Pere, &  
apprenez de lui comment vous devez  
prier lors que vous êtes dans l'affliction.  
Premierement, il s'écarte de ses Dis-  
ciples qu'il aimoit si tendrement. Il s'ar-  
racha, comme parle le Texte sacré, de



leur compagnie. 2. Il prie avec une profonde reverence, mettant les genoux en terre & se prosternant devant lui. 3. Il prie avec foi & confiance en disant; *Mon Pere tout vous est possible.* 4. Il prie avec resignation qu'il nous marque par ces divines paroles: *que votre volonté soit faite, & non pas la mienne.* 5. Il prie avec perseverance l'espace de plusieurs heures; enfin il prie, & ne conçoit point de chagrin, quoi qu'il ne soit point exaucé.

C'est ainsi que nous devons prier lors que nous avons besoin du secours divin, & que nous sommes travaillez de quelque peine. Nous devons nous retirer des compagnies, chercher la solitude, entrer dans notre cabinet, & fermer, comme dit Notre-Seigneur, la porte sur nous, pour traiter seul à seul avec Dieu. Il faut prier avec un profond respect, considerant l'infinie Majesté de celui à qui nous avons l'honneur de parler. Si le Fils de Dieu se prosterne contre terre, devons-nous être assis en priant Dieu? Il faut prier avec foi, croiant que Dieu nous voit, qu'il connoit notre necessité, qu'il nous aime, & qu'il peut nous secourir. Il faut prier avec confiance, étant persuadez, que si nous prions comme il faut, nous obtiendrons infailliblement ce que nous demandons ou quelque chose de meilleur. Il faut prier



*pour le Vendredi de la I. semaine. 137*

avec resignation, parce que nous ne savons pas si ce que nous desirons nous est utile ou dommageable : Dieu nous exauce souvent, en ne nous exauçant pas. Il faut prier avec perseverance, car Dieu accorde à la fin ce qu'il refuse au commencement ; il veut être importuné, parce qu'il n'y a rien qui lui soit plus agreable, & qui nous soit plus utile que la priere. Enfin il faut toujours être content, soit que Dieu nous accorde ce que nous lui demandons, soit qu'il ne nous l'accorde pas : puis que nous ne devons desirer que ce qu'il veut, & qu'il veut toujours notre bien, quoi que nous ne le connoissions pas.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Est-ce ainsi que nous prions ? imitons-nous l'exemple de Jesus-Christ ? ô Maître Divin que vous nous faites de belles leçons mais que nous nous soucions peu de les apprendre ! Nous ne sommes que misere, & nous sommes bien aisés d'être miserables. Nous desirons tout, & nous ne demandons rien. Tout nous manque, & nous croions ne manquer de rien. Il n'y a rien de plus miserable qu'un homme qui ne connoit point sa misere, ou qui n'en veut pas être delivré.

N'êtes-vous point de ces aveugles,



Ame Chrétienne ? connoissez-vous votre misere ? en voulez-vous sortir ? d'où vient donc que vous ne priez point Dieu ? Appelez-vous prier que d'être de corps devant Dieu, & de cœur avec les creatures ? Est-ce prier que de demander ses necessitez ; mais sans respect, sans devotion, sans foi, sans esperance, sans humilité, sans resignation, & sans perseverance ? que de lâcheté dans vos prieres ? que de langueurs ? que de froideurs ? que de distractions ? que d'irreverences ? que de défiances ? que des chagrins ? que de murmures & d'impatiences ?

Que cherchez-vous quand vous allez à la priere ? Si c'est Dieu, vous serez toujours content quoi qu'il arrive ; Si vous n'êtes pas content après votre oraison, c'est une marque que vous avez cherché quelque'autre chose que Dieu. Vous cherchez, dites-vous du remede à vos maux, & vous ne l'avez pas trouvé : mais croiez-vous qu'il vous en peut delivrer ? esperez-vous qu'il vous en delivrera si c'est votre bien ? Je priez-vous avec humilité & perseverance ? si vous le faites, vous ne manquerez jamais d'obtenir de Dieu ou le bien que vous desirez, ou la paix du cœur qui vaut mieux que ce que vous demandez.

Je n'ai point de goût ni de lumieres dans mon oraison. Le Fils de Dieu en



*pour le Vendredi de la I. semaine. 139*

avoit-il dans sienne ? l'a-t-il quitté pour cela ? en étoit-il moins agreable à son Pere ? Mais d'où vient que vous n'en avez point ? n'est-ce point que vous le desirez avec trop d'empressement, ou que vous ne renoncez point aux consolations de la terre ? Le peuple de Dieu ne mangea point de la manne dans le desert, tant qu'il eut encore de la farine d'Egypte. C'est-là votre mal, vous ne vous vuidez point, & vous voulez être rempli. Vous demandez tout à Dieu, & vous ne lui donnez rien. Si vous ne donnez ce que vous tenez, vous ne recevrez point ce que vous desirez.

Je n'ai aucune consolation de la terre, & je n'en reçois point du Ciel. Cela est impossible : Dieu ne manque jamais de faire couler l'huile de ses douceurs, quand il trouve des vaisseaux vuides. Quelle plus grande consolation que de faire la volonté de Dieu ? que de s'aneantir en sa presence ? que de se sacrifier à sa gloire ? que de souffrir un petit martyre en son oraison, & de ne la point quitter pour cela ? Dieu va au devant de ceux qui le cherchent ; si vous ne le trouvez point, c'est que vous ne le cherchez point. Vous allez à l'oraison pour y trouver de la consolation, & non pas pour y honorer Dieu par votre devotion, ou par votre patience,



Priez donc & veillez : mais priez comme Notre-Seigneur avec humilité & resignation en quelque état que vous soiez. Dites comme lui : mon Pere, s'il est possible, que ce Calice amer de douleur, d'infirmité, d'aridité, de secheresse, de crainte, d'ennui, de dégoût & de tristesse passe loin de mon cœur & de ma bouche. Donnez-moi, s'il vous plaît, quelque lumiere & quelque consolation : Toutefois, ô mon Pere, que votre volonté se fasse & non pas la mienne : car je ne suis pas ici pour faire ce que je veux, mais pour faire & pour souffrir ce que vous voulez. Vous savez ce qui m'est bon, & je ne le fai pas. Je suis content de vous, pourvû que vous soiez content de moi. O mon ame, Dieu est content de toi, si tu es contente de lui, & tu as fait une excellente oraison, si tu n'y as point cherché ta propre satisfaction.

### III. CONSIDERATION.

**J**Esus prie trois heures durant, & il n'est point exaucé. Il ne murmure point contre la dureté apparente de son Pere : mais quelque repugnance, qu'ait la nature à obéir à ses ordres, il s'y soumet. Il fait de tels efforts sur soi-même qu'il en verse le sang de toutes ses veines. Il tombe par terre par la



*pour le Vendredi de la I. semaine.* 141  
violence de la douleur. Un Ange vient  
du Ciel qui fortifie son corps : mais qui  
donne le coup mortel à son ame, en  
lui declarant qui faut mourir. Aiant  
reçu cet arrêt de mort, notre divin  
Sauveur, s'éleve au dessus de toutes  
ses craintes, releve son courage abba-  
tu; & pour obéir aux ordres de son  
Pere, va trouver ses Disciples qui é-  
toient encore endormis; & au lieu de  
les tancer, il les éveille doucement,  
& leur donne avis des approches de l'en-  
nemi. Allons mes enfans, il est tems  
de combattre & non pas de dormir;  
voilà l'ennemi qui approche; levez-  
vous & allons au devant de lui.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez le courage du Fils de Dieu  
qui pouvant se sauver à la faveur de la  
nuit sans y employer de miracle, com-  
me il avoit fait autrefois; s'en va d'un  
cœur intrepide au devant de ses enne-  
mis, & se livre volontairement à la  
mort. Admirez sa charité qui lui fait  
preferer notre salut à sa propre vie. Ad-  
mirez son humilité qui ne dédaigne pas  
de recevoir de la consolation d'un An-  
ge. Admirez enfin son obéissance de se  
soumettre à un ordre si rigoureux pour  
la gloire de Dieu son Pere, & pour le  
salut des hommes.

Etes-vous combattu de tentations ?



Regardez votre Capitaine. Voiez-le tout baigné de son sang. Animez-vous à la vûë de ses combats. Ecoutez ce qu'il vous dit : Courage mon Fils combattez pour moi & avec moi. Ne vous laissez point abbattre à la tristesse : je sçai ce qui vous afflige & la peine que vous souffrez. Cette tentation est importune ; mais elle vous est nécessaire ; attendez encore un peu , & je vous délivrerai. Ne craignez point , je suis avec vous. Votre chair est foible , mais mon esprit est fort ; je vous le donne pour vous fortifier , & pour vous consoler ; combattez , & je vous aiderai ; surmontez & je vous couronnerai.

O mon Sauveur & mon Dieu ! je vous conjure d'accomplir votre promesse , & de me fortifier dans mes combats , car vous savez qu'il n'y a point de creature au monde , qui soit plus lâche & plus timide que moi. Je fais de bonnes resolutions : mais la moindre difficulté m'abbat & me desole. Je voudrois bien pratiquer la vertu ; mais je sens mes passions qui s'y opposent , & je tremble à la vûë de la moindre croix. O Jesus mon Roi mon Maître & mon Seigneur ! Relevez mon courage abbatu , & rendez moi victorieux de tous mes ennemis. Fortifiez-moi dans mes foiblesses , animez-moi dans mes combats , soutenez-moi dans mes langueurs , & dans mes defaillan-



*pour le Vendredi de la I. semaine. 143*  
ces. Je vous en conjure par cette triste mortelle qui vous saisit le cœur ; par ces craintes , & ces fraieurs que vous ressentîtes à la vûë de vos souffrances , par cette oraison si humble & si respectueuse que vous fîtes à Dieu votre Pere ; par ce sang precieux qui coula de vos veines ; par cette terrible agonie qui eut séparé votre ame de votre corps , si vous ne vous fussiez réservé à de plus grands tourmens ; Et puis que Dieu votre Pere ne nous a point exaucé pour se rendre exorable aux prieres des pauvres pecheurs , que celle que je vous fais touche son cœur & le votre. Accordez-moi la grace que je combatte pour vous , comme vous avez combattu pour moi , & que je meure pour vous , comme vous êtes mort pour moi. Ainsi soit-il.

